



Aujourd'hui, si nous étions nombreux à marcher dans les rues de notre capitale, c'est parce que nous pensons que le moment est venu de donner un signal fort. Nous nous sommes arrêtés devant des maisons de prière et de conviction, parce que ces endroits nourrissent le cœur et forment la conscience. Nos villes ont besoin d'endroits comme ceux-là et nous sommes heureux de vivre dans un pays où nous pouvons exprimer nos croyances librement, où nous pouvons parler librement de ce qui nous inspire.

Au nom de Sant'Egidio, qui a coordonné cette Marche, je remercie tous les représentants des convictions qui se sont engagés à cette occasion. Merci pour votre collaboration unique. Je remercie également les représentants de plus de cent organisations qui ont voulu soutenir cette initiative comme partenaire.

Nous sommes conscients des différences qui existent entre nos religions et nos convictions, mais aujourd'hui, nous voulons mettre l'accent sur ce qui nous unit : notre recherche du vivre ensemble, de la nécessité de lier la liberté de religion et d'expression avec le respect pour ceux qui ont une opinion différente.

Car les libertés démocratiques civiles, qui nous sont chères et que nous voulons défendre, ne sont possibles que si elles sont vécues avec les valeurs humaines fondamentales qui rendent possible le vivre ensemble : le respect mutuel, la compréhension, l'art du dialogue et de la rencontre, la sensibilité et la courtoisie.

La pire forme de peur de la diversité, sont le fondamentalisme et le totalitarisme, lorsque « l'autre » est démonisé, lorsque « l'autre » doit être anéanti. Nous nous sentons proches de toutes les victimes de la violence : juifs, chrétiens de différentes Eglises, sunnites, chiites, yézidis ou femmes et hommes de toute conviction.

La terreur veut semer la peur et la division en Europe, mais nous donnons une réponse forte aujourd'hui : nous sommes en paix côte à côte, ensemble pour la liberté et le respect.

Nous voulons donner un autre idéal aux jeunes générations, celui de travailler à la réconciliation, au dialogue et à la rencontre, en construisant un monde où il y a de la place pour chaque homme et chaque femme, quel que soit sa conviction, en s'engageant pour la paix. C'est un grand rêve, une grande vision, pour lesquels la vie vaut la peine d'être vécue. Et nous reprenons les paroles du Pape François : « chers jeunes, n'enterrez pas vos talents. N'ayez pas peur d'avoir de grands rêves ». Sans rêves et idéaux, notre monde étouffe.

De Bruxelles, au cœur de l'Europe, nous soutenons ce rêve pour l'humanité : ensemble en paix, dans la liberté et le respect. Cela ne va pas de soi ; des bonnes lois peuvent y contribuer, mais cela ne peut être imposé par aucune autorité publique. C'est nous, personnes de bonne volonté et de bon sens, qui devons y travailler. Le 21^{ème} siècle a besoin d'un nouvel humanisme qui se construit grâce à la collaboration des traditions religieuses et séculières.

Il y a quelques mois, la Communauté de Sant'Egidio a lancé, depuis Anvers, avec beaucoup d'entre vous, un message au monde : « La paix est l'avenir ». Aujourd'hui, depuis Bruxelles, nous voulons dire qu'il est possible d'écrire une nouvelle grammaire (pas du Français ou du Néerlandais), mais bien une grammaire du vivre ensemble ; un nouveau « nous », qui nous rend plus forts que la peur, plus puissants que la violence et, surtout, rempli d'espoir pour l'avenir.

Hilde Kieboom, Communauté de Sant'Egidio